

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-**

**Ministère de L'Enseignement Supérieur et**  
**De la Recherche Scientifique**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français**

## **Mémoire de Master**

**Filière : Français**

**Option : Littérature et Civilisation**

**Sujet de recherche**

**Lecture sociologique dans Ecorces de Hajer BALI**

Présenté par :

AMOKRANE Sonia

Le jury :

M.BOUSSAID.....

Mme NASRI.....

M<sup>elle</sup> MADI Samia, directrice de recherche :

**Année universitaire : 2020-2021**

# **Remerciements**

Je tiens à remercier, toute personne, qui de près ou de loin, a contribué à la réalisation de ce travail.

# Dédicaces

Ce travail est dédié à mes chers parents, à ma sœur et à mon frère et mon mari.

## Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Les éléments paratextuels .....	4
1 L'étude des éléments paratextuels.....	6
1.1 La première de couverture :.....	6
1.2 Les épigraphes .....	11
1.3 Les dédicaces.....	12
1.4 La quatrième de couverture .....	12
Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages. ....	15
1. La sociocritique .....	17
2 Analyse des personnages et leurs importances hiérarchiques :.....	19
2.1 Nour.....	21
2.2 Les trois mères.....	23
2.3 Les hommes effacés : .....	25
2.4 Mouna.....	27
résumé .....	32
Conclusion générale .....	29
Références bibliographiques .....	32
Annexe .....	35

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

Hajar Bali, née en 1961 en Algérie, enseignante en mathématiques à l'université de Bab Ezzouar à Alger, elle a écrit une pièce théâtrale en 2009 appelée *Rêve et vol d'oiseau*, ensuite une nouvelle en 2014 intitulée *Trop tard* et enfin un roman en 2019 intitulé *écorces*.

Elle a écrit ce roman pour retracer cent ans de l'histoire de l'Algérie, mais également pour rendre hommage au peuple algérien ainsi qu'elle le signale Hajar Bali lors d'une interview : « *Ecorces est vraiment né d'un désir de traverser l'histoire de mon pays du point de vue de gens ordinaires en évitant toute idéologie, en restant dans le concret, je voulais écrire un livre qui rendrait hommage au peuple.* »<sup>1</sup>

Pour notre étude, nous nous appuyerons sur le roman de Hajar Bali afin de mieux connaître l'intérieur de l'Algérie, les histoires des familles algériennes, mais surtout celles des femmes algériennes, ces dernières qui ont toujours été considérées comme absentes et leur image sont toujours réduites à des femmes au foyer qui ne prennent pas de décision et qui sont soumises.

Nous allons donc démontrer à partir de cette étude de la société algérienne que les femmes ne sont pas les seules victimes de cette société, où alors, elles ne sont pas les victimes. Elles peuvent prendre les rênes et s'affirmer, mais également imposer le matriarcat dans une société qui est complètement patriarcale.

Pour cela, nous allons entamer une étude des personnages vu que dans la littérature, nous nous intéressons au personnage car c'est l'élément le plus important, il joue un rôle réel dans un milieu fictif, romanesque et irréel.

Nous allons également étudier la sociocritique vu que l'écrivain ne peut pas s'empêcher de décrire une société dans son roman. Il décrit sa société afin de perpétuer les souvenirs, les traditions, la mémoire dans ses écrits.

Il existe une relation infinie entre la littérature et la société, la littérature a une très grande importance dans la société, elle reflète la vie sociale, elle répond à des questions humanitaires de la vie sociale, elle permet une communication meilleure avec la société, elle permet également d'étendre le point de vue de cette société.

---

<sup>1</sup>[https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133_3826.php) [en ligne] consulté le 01/09/2021.

## Introduction générale

---

La relation entre la littérature et la société est une relation interdépendante. Dans sa revue sur la sociocritique, AdamaSamake estime que : « *La littérature sert à juger la société. La société sert à expliquer la littérature.* »<sup>2</sup> Nous comprenons par-là, que l'une ne va pas sans l'autre et que l'une dépend de l'autre. Elles se complètent.

Nous avons choisi de travailler sur le premier roman de Hajar Bali intitulé *Écorces* parce qu'il représente un bon terrain pour notre sujet de recherche. Nous allons entamer cette analyse à travers une étude de la société de ce roman. Notre problématique de recherche sera donc : Comment l'œuvre de Hajar Bali *écorces* reflète la société algérienne ?

Pour répondre à ce questionnement, nous faisons l'hypothèse que Hajar Bali s'est appuyée sur sa société algérienne, son environnement afin de mettre en scène les femmes algériennes.

Pour valider cette hypothèse, nous comptons répondre à notre problématique à travers une méthodologie articulée en deux chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé *L'étude des éléments paratextuels*, nous allons aborder les éléments qui nous aideront à comprendre notre œuvre et à avoir une idée sur son contexte, et ce, en s'appuyant sur la théorie de Gérard Genette.

Le deuxième chapitre intitulé *La sociocritique et l'analyse des personnages* sera divisé en deux volets. Dans le premier, nous allons étudier la société du roman en nous référant aux travaux des spécialistes de ce domaine. Dans le deuxième volet, nous allons analyser les personnages qui nous ont marqué, notamment : Nour et ses trois mères, les hommes absents de la famille et enfin Mouna.

---

<sup>2</sup>*La sociocritique : enjeux théorique et idéologique. La problématique du champ littéraire africain*, sous la direction de AdamaSamake, Sciences Humaines et Sociales, éditions Publibook université, Paris, 2013, p24.

# **Chapitre I : Les éléments paratextue**



# Chapitre I : Les éléments paratextuels

## **Introduction.**

La présentation extérieure d'un roman est très importante pour sa lecture, cette présentation oriente et guide le lecteur dans son choix. Au moment où il achète son livre, le lecteur regarde avant tout : le titre, l'illustration, le volume, l'édition, le nom de l'auteur, le résumé... ce sont ces éléments qui résument le contenu du roman et qui poussent le lecteur à avoir une idée et choisir tel ou tel roman, c'est ce que le théoricien Gérard Genette a appelé «Le paratexte» dans son ouvrage «Seuils» où on trouve tous les détails sur l'étude paratextuelle du roman.

Nous allons donc entamer une étude paratextuelle dans le but de découvrir et d'identifier notre sujet de recherche, nous allons donc nous appuyer sur la théorie de Gérard Genette.

# Chapitre I : Les éléments paratextuels

## 1 L'étude des éléments paratextuels

Dans les études littéraires, ce qui présente le texte c'est sans doute le paratexte, ce dernier se présente comme un indispensable pour comprendre la signification de l'œuvre et pour analyser tous les aspects du roman, le paratexte est très intéressant parce que c'est une étape préliminaire pour étudier le texte et c'est la clé et le renforcement de la lecture et il ne fait pas partie du texte. L'imminent théoricien Gérard Genette a clairement montré dans son étude sur le paratexte que : « *il s'agit ici d'un seuil, [...] d'un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin.* »<sup>3</sup>

Les éléments paratextuels nous annoncent la couleur et nous donnent des informations sur le sujet, le thème, l'histoire et les personnages du roman, ces éléments jouent un rôle crucial pour mieux connaître le contenu du roman car comme il l'a expliqué Genette, ces éléments sont des indices qui incitent le lecteur et qui le poussent à creuser et à éveiller sa curiosité afin qu'il aille plus loin que son imagination et qu'il veuille découvrir davantage l'histoire.

Nous allons traiter et analyser quelques éléments du paratexte qui se trouvent dans notre roman intitulé *écorces* et qui se présentent comme indices et accessoires qui entourent le texte et qui ont un rapport direct avec le roman et surtout, ces éléments lient l'auteur au lecteur.

Le paratexte se compose des éléments verbaux et des éléments non verbaux tels que la première de couverture, le titre, les épigraphes, la quatrième de couverture, les dédicaces, les interviews...

### 1.1 La première de couverture :

Nous appelons la première de couverture la partie qui recouvre le contenu du livre et c'est la première page recto extérieure du livre (annexe), elle met en avant et en valeurs le livre afin de fasciner le lecteur, elle contient des éléments essentiels, notamment le nom de l'auteur, le titre, l'édition, le genre du livre à savoir la poésie, le roman, l'essai... et l'illustration qui est facultative.

Ces éléments sont très importants pour la lecture car ils permettent d'avoir accès à ce qui se trouve à l'intérieur, ils annoncent le thème du contenu pour attirer et fasciner le lecteur, nous allons donc nous intéresser à ces éléments.

---

<sup>3</sup> GENETTE, Gérard, « *Seuils* », Paris, édition points, 1987, p8.

# Chapitre I : Les éléments paratextuels

## 1.1.1 Le titre

Chaque personne a son propre nom, ce dernier sert à distinguer chaque personne de l'autre, c'est pour cela qu'on leur donne des noms propres à chacune, c'est le même cas avec les livres, il est nécessaire de leur donner des noms propres à chacun.

Tout roman possède un titre car c'est un élément incontournable, il se trouve dans la première page de chaque livre, c'est un peu comme une entrée qui aide le lecteur à choisir son chemin, c'est pour ça que le titre est sans doute l'élément le plus important du paratexte, le lecteur avant de commencer sa lecture, s'intéresse au titre, il prend le titre et essaie de créer l'histoire lui-même.

Le lecteur peut parfois être attiré plus par le titre que le roman, donc son choix est guidé par le titre ainsi que le précise Vincent Jouve dans son ouvrage : « *En l'absence d'une connaissance précise de l'auteur, c'est souvent en fonction du titre qu'on choisira de lire ou non un roman.* »<sup>4</sup>

Le titre permet au lecteur de comprendre partiellement le contenu du roman et le laisse imaginer le déroulement de l'histoire, il aide également le lecteur à juger si le livre est intéressant ou pas, c'est donc pour cette raison que l'auteur choisit minutieusement le titre. Nous pouvons citer à cet égard les analyses de Vincent Jouve : « *Il est des titres qui accrochent et des titres qui rebutent, des titres qui surprennent et des titres qui choquent, des titres qui enchantent et des titres qui agacent.* »<sup>5</sup>

Nous pouvons constater que le titre a un rôle très important pour qu'une œuvre soit lue, connue et appréciée car cela est bénéfique pour l'auteur, donc ce dernier doit donner un seul mot qui résume toute l'œuvre et qui attire les lecteurs, et il doit apporter beaucoup de sens à l'œuvre.

Le titre est un petit aperçu du roman qui aide le lecteur à créer l'histoire lui-même et qui lui facilite le choix de ses lectures, c'est donc une grande aide pour le lecteur, donc il doit se démarquer pour que le livre soit choisi parmi tant d'autres.

Le titre permet d'orienter le lecteur dans ses choix et lui permet ainsi de savoir et d'identifier le contenu général, il existe deux types de titres selon Gérard GENETTE (1987) :

---

<sup>4</sup> JOUVE, Vincent, « *la poétique du roman* », Paris, édition Armand colin, 2010, p11.

<sup>5</sup> Idem.

# Chapitre I : Les éléments paratextuels

## 1.1.1.1 Les titres thématiques :

Ce genre de titre évoque le contenu selon Vincent JOUVE (2010) et aide le lecteur à deviner le thème traité à l'intérieur du roman.

## 1.1.1.2 Les titres rhématiques :

Ici, les titres rhématiques décrivent la forme du contenu, ils se basent sur la manière de l'écriture selon Vincent JOUVE (2010).

Le titre du roman sur lequel nous travaillons nous en dit beaucoup à l'égard du récit et apporte beaucoup de sens au reste du roman car il souligne tout simplement le contenu de ce dernier, et il nous donne une petite idée sur le déroulement des événements du récit.

Après l'analyse du roman de Hajar BALI, nous pouvons constater que nous avons affaire à un titre thématique qui nous aide à deviner le contenu et le thème de l'histoire racontée, *écorces* est un titre qui stimule la curiosité du lecteur, et le pousse à vouloir chercher entre les lignes.

L'écorce se définit comme étant une croute du tronc d'arbre, elle sert également à protéger certains fruits, citons parmi les définitions probantes celle du dictionnaire LAROUSSE (2016) : « *Partie superficielle et protectrice des troncs, des branches et des rameaux, riche en liège et en tanins* ». <sup>6</sup>

L'écrivaine attribue des caractéristiques humaines à l'écorce, étant donné que l'écorce est faite pour protéger, comme elle le dit Hajar Bali : « *Les écorces, ce sont toutes ces enveloppes, qui protègent et en même temps recouvrent toute une vie à l'intérieur.* » <sup>7</sup> Donc nous avons sans doute affaire à une suite des événements où un personnage sera l'écorce d'un arbre généalogique, donc Hajar BALI a fait la personnification de l'écorce, ce qui nous pousse à mener une enquête sur le personnage de Baya.

Baya est un prénom purement arabe et musulman sans doute, mais si nous cherchons la signification de ce prénom nous allons trouver que Baya signifie « *Grande dame, noble et distinguée* » <sup>8</sup>. Baya se montre protectrice c'est pour cela qu'on la caractérise d'une femme méfiante : « *Cependant, elles peuvent parfois se montrer méfiantes et hésitantes* » <sup>9</sup>

---

<sup>6</sup> LE GRAND LAROUSSE, grand format, Ed, Larousse, Paris, 2016.

<sup>7</sup> [https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133_3826.php) [en ligne] consulté le 25/05/2021.

<sup>8</sup> Signification disponible sur l'URL : <https://www.aufeminin.com/tools/name/baya-b18050.html> [en ligne] consulté le 28/05/2021.

<sup>9</sup> Ibid.

## Chapitre I : Les éléments paratextuels

D'après cette signification, nous pouvons déduire que le titre « écorces » est lié au personnage principal Baya et à ses critères de femme protectrice et de grande dame.

### 1.1.2 Le nom d'auteur

Le nom d'auteur apparaît généralement dans la première de couverture accompagné du titre de l'œuvre, cette apparition est importante pour le créateur de cette œuvre parce que cela lui permet de regrouper toutes ses œuvres et permet ainsi au lecteur d'identifier les œuvres de ce même auteur

Cette apparition sert également à montrer la personnalité de l'auteur notamment pour sa commercialisation car certains acheteurs/lecteurs choisissent des livres parce que tel auteur défend une certaine cause, ou alors parce que c'est un auteur français ou algérien d'expression française..., en revanche il y a des auteurs qui se créent des pseudonymes tels que Yasmina KHADRA, ou encore Hajar BALI.

Hajar BALI algérienne de son vrai nom Djalila Kadi Hanifi, née à Constantine en 1961, cette écrivaine a choisi de se donner le pseudonyme de Hajar BALI en référence à Assia DJEBBAR et à sa grand-mère afin de leurs rendre hommage, elle a donc emprunté le prénom de Hajar à Assia DJEBBAR, cette dernière a appelé un personnage Hajar dans son roman « Loin de Médine » et BALI est le nom de sa grand-mère maternelle qu'elle n'a malheureusement pas connu, donc elle a voulu montrer qu'elle la porte dans son cœur en lui rendant hommage.

### 1.1.3 L'illustration

L'illustration est la page extérieure du livre, elle a un rôle très important, elle signale au lecteur le thème de l'œuvre, et elle souligne : « *L'illustration est une représentation visuelle de nature graphique ou picturale dont la fonction essentielle sert à amplifier, compléter, décrire ou prolonger un texte* »<sup>10</sup> elle séduit donc le lecteur et le pousse à choisir son livre à travers l'image que l'écrivain ou l'éditeur a choisi, les couleurs et les dessins attirent l'attention de l'humain, c'est pour ça qu'il faut choisir la bonne couverture.

Dans le roman sur lequel nous travaillons, Hajar BALI a représenté la peinture algérienne, elle a donc choisi un tableau de l'artiste peintre Baya afin de lui rendre hommage, elle a choisi

---

<sup>10</sup> Définition disponible sur l'URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Illustration> [en ligne] consulté le 29/05/2021.

## Chapitre I : Les éléments paratextuels

un très joli tableau très attirant et séduisant et ambigu à la fois, ce tableau est sans doute significatif.

Ce tableau représente des traits d'un visage féminin, cette femme porte une robe en forme de figue de couleur bleue avec des motifs verts, rouges, blancs et noirs, nous pouvons dire que ça représente la couleur des yeux du père de Haroun : « *J'ai quand même pu voir ses yeux. D'un bleu unique. Rarissime. Tacheté de vert.* »<sup>11</sup> Nous pouvons l'expliquer également comme le dévoilement d'un secret, celui de Mouna, la fille secrète de Kamel avec son amante Mayssa. Cette couleur d'yeux a dévoilé indirectement le secret aux trois femmes qui ont reconnu les yeux d'Haroun : « *Ces yeux ! Je les connais ! C'est les yeux de mon fils, les yeux de Vincent ! Absolument les mêmes.* »<sup>12</sup> Mais aussi à Kamel, lui également l'a reconnu quand il a la couleur de ses yeux : « *Cette fille. C'est le portrait de Mayssa, avec, en plus, les yeux bleus, les mêmes yeux bleus que papa. Tu sais comme ils étaient particuliers. Je suis sûr que c'est... euh... notre fille, à Mayssa et à moi.* »<sup>13</sup>

Cette femme avec des cheveux en forme de palmier de couleur marron et des petits mélanges verts, tient un cactus vert et au-dessus une figue berbère orange, vert et noir, quatre écureuils de différentes couleurs à savoir le bleu, le orange, avec des mélanges de verts et de blancs et de noirs entourent cette femme, ces écureuils symbolisent selon Wikipédia : « *le terme écureuil vient du latin scuriolus, lui-même emprunté au grec ancien ακιοπος, composé de akia, qui signifie « ombre » et d'oupa, qui signifie « queue ».* »<sup>14</sup> Cela peut signifier que les hommes dans ce roman vivent dans l'ombre de leurs mères.

Quant à la signification du cactus nous pouvons dire que ses épines dérangent et peuvent faire du mal mais ça reste une plante qui protège du mal selon Le Livre des superstitions, Mythes, croyances et légendes : « *Grâce à leurs épines, toutes les plantes de la famille des cactées repoussent le mal et l'infortune* ». <sup>15</sup> Cela peut expliquer l'étouffement et à la fois la protection des trois femmes envers ceux qu'elles aiment.

---

<sup>11</sup> BALI, Hajar, *écorces*, Alger, éditions Barzakh, 2019, P32.

<sup>12</sup> Ibid. p224.

<sup>13</sup> Ibid. p233.

<sup>14</sup> Signification disponible sur l'URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cureuil#%C3%89tymologie> [en ligne] consulté le 31/05/2021.

<sup>15</sup> Disponible sur l'URL : <https://www.luminessens.org/post/2017/05/06/le-cactus> [en ligne] consulté le 31/05/2021.

# Chapitre I : Les éléments paratextuels

## 1.2 Les épigraphes

Une épigraphe est une citation d'un auteur ou d'un poète qui est en relation directe avec le texte, elle est placée au début du texte ainsi que l'explique Genette dans son ouvrage : « *je définirai grossièrement l'épigraphe comme une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre* »<sup>16</sup> cela dit qu'elle précède toujours le texte et qu'elle est placée à l'extérieur.

L'épigraphe sert à attirer l'attention du lecteur et le pousse à chercher et à réfléchir au contenu du texte, c'est comme un indice sur le contenu, selon Genette « *épigrapher est toujours un geste muet dont l'interprétation reste à la charge du lecteur.* »<sup>17</sup> Cela explique que l'auteur donne indice sur le texte sans faire comprendre qu'elle a un rapport avec le texte, elle doit donc attirer l'attention et la curiosité du lecteur, ce dernier doit l'interpréter et la décoder.

L'écrivain choisit une citation d'un autre auteur ou d'un autre poète non seulement pour lui rendre hommage mais aussi pour insinuer au lecteur le thème abordé dans le texte, cela éclaircirait ses idées et ses préjugés sur le roman.

Notre roman nous accueille avec une citation de Jean Amrouche qui est extraite de son recueil « *chants berbères de Kabylie* », nous allons donc étudier cette citation et essayer de trouver sa relation avec le texte.

« *La voix d'un peuple d'ombres et de vivants, la voix d'une terre et d'un ciel.* »<sup>18</sup>

Jean Amrouche dans cette citation évoque un peuple vivant dans l'ombre, c'est un peuple sans vie, qui vit dans le silence car de toutes les façons sa voix n'est plus entendue, donc il est considéré comme un peuple mort, il évoque aussi un peuple vivant qui revendique sa vie.

Il évoque également la voix de son pays quand il emploie le mot « terre » il l'utilise comme une métaphore pour désigner son pays et quand il dit le mot « ciel » il fait référence à la religion.

Dans cette épigraphe, l'écrivaine a convoqué Jean Amrouche dans son texte pour donner un code à ses lecteurs, et pour lui faire comprendre que les personnages de son texte sont des personnages insociables et silencieux ou alors morts, elle a donc mis ses personnages en relation avec le peuple de Jean Amrouche.

---

<sup>16</sup> GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, édition points, 1987, P.147

<sup>17</sup> Ibid. P.159.

<sup>18</sup> Citation de Jean Amrouche de son œuvre « *chants berbères de Kabylie* » citée par Hajra Bali en épigraphe.

## Chapitre I : Les éléments paratextuels

Le lecteur doit donc s'attendre à des personnages qui sont morts symboliquement, qui ne contrôlent pas leurs vie, des personnages lâches et qui ont une certaine pudeur d'extérioriser et de parler de soi.

### 1.3 Les dédicaces

La dédicace est un moyen d'exprimer les sentiments d'une manière directe à quelqu'un qu'on apprécie. Dans son ouvrage « Seuils » Gérard Genette estime que la dédicace consiste à rendre hommage à une œuvre ou à une personne

L'auteur quand il fait sa dédicace montre discrètement ses pensées et son amour pour une personne, cette dernière se reconnaîtra.

Dans notre roman, on trouve la dédicace suivante : « A la mémoire de Khadîdja et Abdelkader » Hajar Bali a dédié son roman à deux personnes, Khadîdja et Abdelkader, ce sont probablement ses proches ou ses amis proches, car il n'y a pas d'indications, ces personnes-là vont sûrement se reconnaître vu qu'elle est destinée à eux.

### 1.4 La quatrième de couverture

La quatrième de couverture est la dernière page verso extérieure du livre (annexe), elle contient des informations très importantes et essentielles à propos du livre, « *la quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle apporte des informations complémentaires par rapport à la première de couverture.* »<sup>19</sup> Ceci veut dire que ce que l'on ne trouve pas dans la première de couverture, il se trouve dans cette page, les deux informent le lecteur et donnent au lecteur l'envie de lire le livre.

Le théoricien Gérard Genette l'a défini comme étant le dos du livre et qui a une importance : « *Le dos de couverture, emplacement exigü mais l'importance stratégique évidente.* »<sup>20</sup>

La quatrième de couverture est la vitrine du livre, son rôle est d'éclaircir les idées du lecteur et le guider « *La quatrième de couverture permet au lecteur de se faire une idée plus précise*

---

<sup>19</sup> Définition disponible sur l'URL : [https://www.anyssa.org/classedesgnomes/wp-content/uploads/documents/francais/litterature/odysseelitteraire/metalivre\\_lecons\\_quatrieme-de-couv.pdf](https://www.anyssa.org/classedesgnomes/wp-content/uploads/documents/francais/litterature/odysseelitteraire/metalivre_lecons_quatrieme-de-couv.pdf). [en ligne] consulté le 01/06/2021.

<sup>20</sup> GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, édition points, 1987, P31.



## Chapitre I : Les éléments paratextuels

*de l'histoire du livre.* »<sup>21</sup> Donc le lecteur avec l'aide de la quatrième de couverture il décide de lire ou pas le livre.

La quatrième de couverture constitue quelques éléments qui annoncent le thème, c'est comme une bande annonce d'un film, ces éléments sont choisis pour promouvoir le livre, on trouve donc sur cette page un extrait du roman, le résumé, une petite biographie de l'auteur, un code barre, l'édition, l'ISBN et le numéro de l'éditeur et enfin le prix.

Dans le cas de notre roman, la quatrième de couverture comprend tous ces éléments, à savoir un petit extrait du roman signé H.B, un petit résumé du livre qui nous donne les idées majeurs du texte, une courte biographie qui nous décrit le parcours de notre écrivaine, un code barre, le nom de la maison d'édition, l'illustrateur, et enfin le prix en dinars. Nous allons donc étudier le résumé du roman.

Nour, 23 ans, étudiant en mathématiques, vit avec son arrière-grand-mère Baya, sa grand-mère Fatima, et sa mère Meriem, dans un minuscule appartement d'Alger. Baya, 95 ans, née pendant la colonisation, est une femme courage qui a bravé les interdits et les mœurs de son temps. Jour après jour, elle transmet la mémoire de la famille à Nour.

Elevé dans ce gynécée étouffant, celui-ci s'ouvre au monde et à l'amour, qu'il trouve en Mouna, jeune femme à l'« inquiétante étrangeté ». Pourquoi le trouble-t-elle autant ? Est-elle celle qu'elle prétend être ? À son insu, Nour se retrouve au cœur d'une incroyable vengeance familiale reposant sur des secrets que Baya avait bien gardés.

Dans ce premier roman qui déjoue les codes de la saga familiale avec ampleur et modernité, Hajar Bali entrecroise les destins de ses personnages et les moments clés de l'histoire de l'Algérie du XXe siècle, explorant avec force et délicatesse la question de l'indicible. Ou comment rendre compte de l'humain, de sa complexité, de ses paradoxes, au-delà du langage et de ses axiomes.

En lisant le résumé de ce roman, le lecteur sait très bien à quel genre de roman doit s'attendre, car le résumé ne laisse plus de place au suspens et au doute, le lecteur a une idée sur les personnages principaux, sur l'environnement social et il a une idée sur les sujets abordés dans le roman, à savoir la relation grand parents petits-enfants, l'amour, l'histoire d'Algérie, les secrets de famille et la famille.

---

<sup>21</sup>Définition disponible sur l'URL : [https://www.anyssa.org/classedesgnomes/wp-content/uploads/documents/francais/litterature/odysseelitteraire/metalivre\\_lecons\\_quatrieme-de-couv.pdf](https://www.anyssa.org/classedesgnomes/wp-content/uploads/documents/francais/litterature/odysseelitteraire/metalivre_lecons_quatrieme-de-couv.pdf) [En ligne] consulté le 01/06/2021.

## Chapitre I : Les éléments paratextuels

Donc, le lecteur est informé sur les événements du roman en lisant le résumé, de ce fait, ce résumé répond aux attentes du lecteur et à ses envies.

### Conclusion

Après cette analyse paratextuelle, le lecteur est apte à identifier le contenu et le thème du roman, et ce, après le repérage des indices et des éléments paratextuels. Ces derniers sont une sorte de porte d'entrée qui nous mène vers la compréhension du thème de notre roman et nous a permis que ce roman aborde des sujets de famille, des secrets de famille, de l'amour, de l'étouffement, de la peur, des secrets cachés et de l'histoire de l'Algérie.

Le paratexte nous a permis d'observer le roman avant de commencer sa lecture et il nous a bien aidé et nous a donné une idée plus précise, plus claire et plus exacte pour nous faciliter notre lecture, tous ces éléments sont déployés pour aider le lecteur à interpréter le texte, Genette a insisté dans son ouvrage que : « *Le plus souvent, donc, le paratexte est lui-même un texte : s'il n'est pas encore le texte, il est déjà du texte.* »<sup>22</sup>

---

<sup>22</sup> GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, éditions points, 1987. P.13.

## **Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.**

## **Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.**

### **Introduction.**

Après avoir eu recours au paratexte qui nous a servi de guide et nous a aidé à comprendre le contenu du roman, nous allons entamer notre chapitre en le répartissant en deux volets : dans le premier, nous allons étudier la société de notre roman. Dans le second volet, nous allons le consacrer à étudier et analyser les personnages les plus importants de notre roman.

Pour cela, nous allons voir la réception de ce roman et nous allons faire appel à certains théoriciens tels que Vincent Jouve et Philippe Hamon.

L'objectif de ce deuxième chapitre est de démontrer que l'écrivaine de ce roman voudrait justifier la peur des trois mères et elle voudrait aussi mettre en relief la pression que les hommes subissent et démontrer que les femmes ne sont pas que des victimes et qu'elles peuvent être cheffes et ce, on nous transportant dans la société algérienne. Nous allons également découvrir et comprendre les personnages de ce roman.

## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

### 1. La sociocritique

La sociocritique c'est ce qui décrit la société qui est abordée dans le roman, son but est d'étudier cette société, et d'aller dans les détails les plus petits, et aussi analyser le texte, on la définit ainsi : « *C'est l'étude des manifestations du social dans la structure d'une œuvre, en particulier un texte, notamment celui littéraire* ». <sup>23</sup>

L'auteur certes rapporte un fait réel, mais il crée lui-même une société dans son roman, et met sa touche personnelle, il décrit une société comme la sienne, il nous fait plonger dans son monde, sa société, ses traditions...

Chaque roman invente une société propre à lui selon Claude Duchet, ce dernier a inventé le concept de la sociocritique en 1971, dans le but d'analyser et d'étudier la société de ce texte ainsi que le précise Adama Samake dans sa revue : « *Son objet est d'étudier l'inscription du social, du politique et de l'histoire dans le texte.* » <sup>24</sup> Cela veut dire que la sociocritique sert à lire et interpréter l'histoire de la société.

Hajar Bali nous fait découvrir ses ancêtres, sa société, la société algérienne avec toutes ses traditions, ses coutumes, ses traces et son histoire : « *Ce sujet s'est imposé à moi, parce qu'il est un peu mon histoire.* » <sup>25</sup> elle nous emporte dans cette société en nous transmettant la mémoire des femmes algériennes, celles de nos mères à travers cette famille mais aussi en nous emportant dans l'histoire de l'Algérie.

Nous constatons que dans ce roman, nous sommes dans le monde de Hajar Bali, notamment le rapport avec les mathématiques, elle a laissé sa touche personnelle dans son roman, vu qu'elle est professeure de mathématiques, elle n'a pas hésité à faire de son personnage principal Nour un étudiant en mathématiques et des mathématiques une échappatoire pour Nour puisque c'est le seul moyen pour lui de connaître des amis tels que Selma et Yacine mais aussi un moyen de rêver et de penser plus loin comme elle le signale Hajar Bali dans une interview : « *Ce qui m'intéresse, c'est la construction d'un raisonnement à la recherche du détail qui va mener*

---

<sup>23</sup> Définition disponible sur l'URL : <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/sociocritique> [en ligne] consulté le 20/06/2021.

<sup>24</sup> *La sociocritique : enjeux théorique et idéologique. La problématique du champ littéraire africain*, sous la direction de Adama Samake, Sciences Humaines et Sociales, éditions Publibook université, Paris, 2013, p29.

<sup>25</sup> <https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/hajar-bali-etre-dans-lintimite-de-personages-tels-que-je-les-vois-pour-dire-la-situation> [en ligne] consulté le 11/07/2021.

## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

*vers une vérité autre que celle qui est apparente.* »<sup>26</sup> Donc, ce qu'elle veut dire par là, c'est qu'il faut penser au-delà de l'évident afin de trouver une vérité cachée, donc Nour veut aller au-delà et créer quelque chose grâce aux mathématiques.

Les mathématiques comptent beaucoup pour l'auteure et dans son roman au point où elle allait appeler son roman « *Axioma* » ainsi qu'elle l'a précisé Hajar Bali lors d'une interview : « *Le premier titre du roman était Axioma, mais on me l'a déconseillé.* »<sup>27</sup>

Ensuite, notre auteure a tissé l'histoire de ce roman de sa famille, elle s'est inspirée des histoires de son entourage. Hajar Bali l'a mentionné lors d'une interview lorsqu'ils lui ont demandé d'où elle vient l'histoire de son livre : « *De ma mère, de mes voisines, d'amies, et de choses que j'ai inventées pour amener le drame. Mais beaucoup m'ont été racontées vraiment,...* ». »<sup>28</sup>

Elle a donc transmis des gestes de femmes algériennes, notamment la préparation de la chekhchoukha : « *Les mains enduites d'huile, Meriem soulève habilement la pâte et l'étire, laissant passer en dessous des bulles d'air. Etirer la pâte de plus en plus finement sans la déchirer, il faut qu'elle soit transparente, gage de finesse extrême.* »<sup>29</sup> L'auteure a transmis ce geste que les femmes algériennes font les jours de fête, c'est une tradition algérienne avec ce délicieux plat typiquement algérien.

Hajar Bali nous fait vivre un moment magique, qui nous emporte directement vers le figuier de Baya, ce figuier qui ouvre les pages de ce roman avec son odeur, un figuier qui reste là, quoi qu'il arrive, citons la définition du dictionnaire des symboles : « *Le figuier, comme le saule, symbolise l'immortalité, et non pas la longue vie, car pour les Chinois l'immortalité ne peut se concevoir que par l'esprit et la connaissance* »<sup>30</sup> C'est-à-dire qu'il est toujours là, même si on le coupe, la racine reste là et repousse encore et encore.

---

<sup>26</sup> [https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133_3826.php) [en ligne] consulté le 15/05/2021.

<sup>27</sup> [https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133_3826.php) [en ligne] consulté le 19/06/2021.

<sup>28</sup> Ibid.

<sup>29</sup> BALI, Hajar, *écorces*, Alger, éditions Barzakh, 2019, p85.

<sup>30</sup> *Dictionnaire des symboles*, sous la direction de CHEVALIER, Jean et GHEERBRANT, Alain, Paris, éditions Robert Laffont, 2012.

## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

Baya l'a expliqué à Nour : « *Ca ne meurt jamais, un figuier.* »<sup>31</sup> Elle nous fait sentir son odeur à travers ses écrits, et nous donne cette magnifique sensation de se sentir chez soi et de découvrir ses ancêtres, mais aussi la satisfaction de manger la figue sur l'arbre avec les mots de Baya qui décrivent la sensation parfaitement : « *Il faudra que tu ailles un jour cueillir des figues à même l'arbre. Tu comprendras alors ce que je dis là. Cette chose qui nous vient de loin, de nos ancêtres. C'est très important. Tu m'entends ?* »<sup>32</sup> Avec ces magnifiques mots, l'image du figuier à même l'arbre traverse sous nos yeux, et nous emmène directement vers nos ancêtres, elle nous permet de garder cette tradition dans la mémoire et nous fait penser à nos parents et grands-parents, et nous rappelle l'Algérie.

Enfin, Hajar Bali nous a fait part des mariages arrangés, tels sont la plupart des mariages algériens, cette tradition nous vient des temps anciens, d'abord celui de Baya avec le père de Haroun. Lorsqu'ils sont venus demander sa main, Baya n'était même pas au courant : « *Qui c'est, ces hommes, Mama ? Ils sont venus te demander en mariage. [...] Elle voudrait comprendre les raisons de cette alliance qui semble avoir été négociée dans son dos.* »<sup>33</sup> C'est le cas des femmes algériennes des années trente, les parents décidaient tous seuls à la place de la jeune fille.

Et puis quelques années plus tard, Baya choisit elle-même la femme de son fils Haroun, et enfin, Baya et Fatima ont choisi Meriem comme épouse pour Kamel et lui ont interdit d'épouser la femme qu'il aimait et côtoyait : Mayssa.

### 2 Analyse des personnages et leurs importances hiérarchiques :

Nous allons tenter de faire une analyse des personnages afin de comprendre et de mieux cerner les personnages dans notre roman, nous allons donc nous référer au travail de Vincent Jouve et faire le lien avec notre roman.

Mais avant toute chose, nous allons définir le mot « personnage » car c'est un élément indispensable, et il n'existe pas de roman sans personnage. Selon le dictionnaire du littéraire qui l'a défini ainsi : « *Un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction. Le terme apparu en français au XV s, dérive du latin persona qui désignait le masque*

---

<sup>31</sup> BALI, Hajar, « écorces », Alger, éditions Barzakh, 2019, p11.

<sup>32</sup> BALI, Hajar, *écorces*, Alger, éditions Barzakh, 2019, p12.

<sup>33</sup> Ibid. p25.

## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

*que les acteurs portaient sur scène.* »<sup>34</sup> Cela veut dire que le personnage est une personne ordinaire qui joue un certain rôle comme un acteur.

Mais, ce qu'il faut savoir, c'est que dans les œuvres littéraires, le personnage n'est qu'un être fictif et imaginaire, c'est la création de l'auteur et il joue le rôle que l'auteur de cette œuvre lui a attribué, et il est surtout important de distinguer cette personne fictive (en papier) de la personne réelle (en chair et en os).

L'auteur dans son œuvre essaie de créer et de donner à un être en papier toutes les critères d'un personnage réel, à savoir : l'âge, le sexe, le métier, le nom, l'origine, la mentalité, la religion, l'état d'esprit... ces personnages expriment la pensée et la société de l'auteur, et portent sa vision des choses car il leur a créé un univers.

Le lecteur se sent donc proche du personnage car c'est un être comme lui, il a des objectifs, des attentes, des rêves, des peurs, des passions et même des sentiments, c'est pour ça qu'il va s'adapter au personnage et créer un lien étroit, fort et solide avec lui, il va donc vivre et ressentir ce que le personnage ressent, ainsi que l'explique Vincent Jouve dans son ouvrage : *« La sympathie ou l'antipathie pour un personnage, affirme-t-il, dépendent essentiellement des caractéristiques psychologiques ou morales (ou physiques !) Que lui prête l'auteur, des conduites et des discours qu'il attribue, et fort peu des techniques du récit où il figure. »*<sup>35</sup>

Vincent Jouve affirme que tout ce que le lecteur ressent pour le personnage, et tout l'effet qu'il produit ce dernier que ce soit de l'amour, de la haine, de la sympathie ou de l'antipathie dépend de l'auteur et de ses choix, il ajoute également que : *« il paraît évident que notre vision d'un personnage dépend d'abord (avant son portrait physique et moral) de la façon dont il nous est présenté par le texte. »*<sup>36</sup> Donc le texte a un rôle très important dans le ressenti du lecteur.

Cinq paramètres différencient les personnages les uns des autres dans le récit selon Philippe Hamon, ces paramètres sont :

---

<sup>34</sup> Le dictionnaire du littéraire, sous la direction d'ARON Paul, SAINT-JAQUES Denis, VIALA Alain, PUF, 2002.

<sup>35</sup> GENETTE, Gérard cité par Vincent Jouve dans *l'effet personnage dans le roman*, Paris, PUF, 1992, p15.

<sup>36</sup> JOUVE, Vincent, « l'effet personnage dans le roman », Paris, PUF, 1992, p 15.



## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

1/ Une qualification différentielle : c'est les caractéristiques dont on désigne le personnage : « Le personnage sert de support à un certain nombre de qualifications que ne possèdent pas, ou que possèdent à un degré moindre, les autres personnages de l'œuvre. »<sup>37</sup>

2/ Une distribution différentielle : désigne l'apparition du personnage.

3/ Une autonomie différentielle : elle désigne les relations que le personnage principal entretient avec les autres personnages du récit.

4/ Une fonctionnalité différentielle : elle désigne les actions que le personnage principal a effectué.

5/ Une pré-désignation conventionnelle : elle consiste à définir le héros.

Dans notre roman intitulé *écorces* nous avons l'intention d'étudier et d'analyser les personnages de ce roman, et de voir leur importance hiérarchique selon Philippe Hamon. Nous allons nous contenter des plus marquants d'entre eux, soient Nour, les trois mères, les hommes effacés et enfin Mouna.

### 2.1 Nour

Nour, le personnage principal de notre roman qui a suscité notre curiosité, son prénom est arabe et musulman, la traduction de ce prénom est : « lumière » ainsi que son père Kamel l'indique dans le roman : « *Nour est ma lumière, confie-t-il en pensée à son père.* »<sup>38</sup> Kamel, l'a appelé ainsi afin de rendre hommage à son père Haroun car c'était son dernier vœu avant de mourir : « *Non mais rappelle-lui pour nour.* »<sup>39</sup> Cela lui tenait vraiment à cœur car c'était la dernière pensée de son père avant de mourir : « *Sa dernière pensée a été pour Kamel, et pour la lumière... nour.* »<sup>40</sup>

Nour, est un jeune garçon de vingt-trois ans, qui subit l'excès de l'amour de ses trois mères comme il le dit lui-même : « *c'est comme si j'avais trois mères, a-t-il confié un jour à Selma.* »<sup>41</sup> Baya, Fatima et Meriem le gâtent et le couvent d'amour, d'inquiétude et de peur, il est donc comme emprisonné, il ne vit pas pour lui, mais pour elles, il est généreux avec elles,

---

<sup>37</sup> [https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1972\\_num\\_6\\_2\\_1957](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957) [en ligne] consulté le 21/09/2021.

<sup>38</sup> BALI, Hajar, *écorces*, Alger, éditions Barzakh, 2019, p218.

<sup>39</sup> Ibid.p214.

<sup>40</sup> Ibid.p214.

<sup>41</sup> Ibid. p71.

## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

il ne veut pas les attrister ou leur refuser quoi que ce soit car malgré cet étouffement il les aime et les chérit.

Nour est un étudiant en doctorat en mathématiques, il a très peu d'amis, Selma et Yacine « *Yacine et Selma sont le seul couple qu'il fréquente, depuis qu'il a décidé de vivre un peu* »<sup>42</sup>, Yacine est l'ancien enseignant de Nour. Ce dernier trouve en ses études une échappatoire, car c'est la seule excuse qu'il trouve pour sortir un peu de l'étouffement de ses trois mères, et encore, la distance entre l'université et la maison ou alors, la bibliothèque et la maison est calculée par ses mères.

Hajar Bali a entrecroisé la date de l'indépendance de l'Algérie et celle de la « liberté » de Nour, le 5 juillet 2016, Nour s'est libéré de ses trois mères ce jour-là, il a décidé de sortir un peu de son carcan familial, sa mère Meriem l'a libéré. C'est comme si l'écrivaine a choisi cette date pour nous montrer en quelque sorte l'indépendance ou alors la liberté de Nour.

Il se révolte et ne se laisse pas faire comme son père, d'ailleurs il ne veut même pas être lâche comme lui : « *Papa n'a jamais rien choisi. Je ne veux pas lui ressembler.* »<sup>43</sup>Nour veut choisir et fabriquer son destin lui-même.

Nour est qualifié comme un personnage jeune, non bavard, il est amoureux, mais il n'a jamais eu une relation amoureuse, motivé psychologiquement, car il rêve avec ses amis et il essaie d'atteindre un objectif en ce qui concerne ses études, il essaie de s'affirmer en tant qu'un homme libre et en tant qu'individu social et aller à l'encontre de ses trois mères.

En termes de distribution, il est apparu un peu partout dans le roman, il est un peu le centre du récit, puisque Baya lui raconte toutes les histoires à lui.

En ce qui concerne l'autonomie, Nour est sous l'emprise de ses trois mères, son apparition dans le roman est toujours en compagnie de ses trois mères ou alors ses amis Selma et Yacine et Mouna.

Sur le plan de la fonctionnalité, Nour a pris la décision de sortir de la maison et de vivre pour lui, aller suivre ses rêves avec ses amis à travers les mathématiques, suivre son cœur et vivre son amour pour Mouna pleinement.

---

<sup>42</sup> Ibid. p67.

<sup>43</sup>BALI, Hajar, *écorces*, Alger, éditions Barzakh, 2019, p140.

## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

En ce qui concerne la pré-désignation conventionnelle, Nour se bat pour sa liberté, il s'est réveillé, il ne veut pas ressembler à son père, il veut être indépendant, il refuse le sort et la vie que ses trois mères lui imposent. Nous pouvons dire qu'il veut s'émanciper.

### 2.2 Les trois mères

Baya la mère de Haroun, Fatima, la mère de Kamel et Meriem la mère de Nour. Ces trois femmes qui s'affirment, qui sont très protectrices, possessives et combattantes, elles se sont toujours battues malgré les difficultés qu'elles ont pu rencontrer et les diverses menaces, elles sont toujours restées fortes et courageuses, elles ont vécu des périodes terribles dans leur vie, notamment le terrorisme et la guerre d'Algérie, c'est pour ça qu'elles ont toujours ce besoin de surprotéger leurs hommes.

#### 2.2.1 Baya

Baya, nous pouvons la considérer comme un personnage principal puisque, tout le roman tourne autour d'elle, de son enfance et de son histoire cruelle, c'est une femme au fort caractère, elle a une forte personnalité, cette brave femme qui garde la mémoire familiale de quatre générations, mais pas que, elle garde également de lourds secrets.

Baya s'est mariée à l'âge de 14ans avec un homme riche qu'elle ne connaissait pas afin de lui donner un héritier, quand elle a compris qu'elle est la deuxième femme et qu'elle n'était là que pour donner naissance à un héritier, elle a pris la fuite avec son fils dans les bras, et elle a vécu que des drames, entre la guerre d'Algérie, l'arrestation de son fils Haroun, les attentats, ensuite l'arrestation de Kamel.

Baya après tous ces choques les uns derrières les autres, elle a peur de l'extérieur car pour elle, ça représente une menace pour ceux qu'elle aime, pour ses hommes, mais ça ne lui a pas empêché de se battre afin de les protéger.

#### 2.2.2 Fatima

Fatima, c'est la femme de Haroun, elle a été choisie par sa mère Baya en son absence : « *Un jour, elle lui dit, comme ça, l'air de rien : Si tu veux, tu peux dormir au grenier, dans le lit de Haroun, puisque, de toute façon, il t'épousera dès son retour.* »<sup>44</sup>

---

<sup>44</sup> BALI, Hajar, *écorces*, Alger, éditions Barzakh, 2019, p182.

## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

Elle aussi, exactement comme Baya, c'est une femme combattante et puissante, surprotectrice et un peu étouffante, car à son tour elle va couvrir son fils Kamel et son petit-fils Nour. Elle s'est également battu corps et âme pour protéger les siens avec Baya.

### 2.2.3 Meriem

Meriem, un personnage secondaire dans notre roman, c'est la mère de notre personnage principal Nour, cette femme au foyer qui a laissé ses études de droit pour se marier et construire une famille avec Kamel, et ensuite avoir un enfant. Elle a consacré tout son temps à sa famille sans être aimée par son mari qui a toujours aimé Mayssa.

Meriem après l'arrestation de Kamel a emménagé avec Baya et Kamel et elle s'est sacrifiée pour sa belle-famille et son fils Nour, elle s'est battue comme elle peut afin de protéger son fils. Cette femme a fini très déçue quand elle a découvert le secret de son mari, un lourd secret qui a gardé en lui pendant des années.

Après ce secret, qui a chamboulé sa vie, Meriem a eu le déclic et a réalisé qu'elle a étouffé Nour, elle a donc décidé de l'extraire de ce carcan familial : *«Tu devrais sortir, va donc voir tes amis.»*<sup>45</sup> Et de le laisser vivre sa jeunesse comme elle aurait voulu vivre la sienne.

Sur le plan qualificatif, les trois mères sont qualifiées de vieilles femmes fortes, courageuses et très bavardes, elles ont vécu beaucoup de traumatisme dans leurs vies.

En terme de distribution, Fatima et Meriem apparaissent que dans quelques moments, contrairement à Baya, qui elle, apparait du début jusqu'à la fin du roman, elle est le centre du récit.

Les trois mères en terme d'autonomie, sont très indépendantes, dominantes, libres et cheffes. Elles ne se laissent pas faire, leur apparition dans le récit est toujours en compagnie les uns avec les autres.

En parlant de la fonctionnalité, les trois mères vivent que pour leurs hommes, tout ce qu'elles font et traversent c'est pour eux et pour les protéger.

Sur le plan de la pré-désignation conventionnelle, Ces femmes voudraient avoir le contrôle de tout, et avoir leurs hommes avec elles et les chérir et les aimer.

---

<sup>45</sup> BALI, Hajar, *écorces*, Alger, éditions Barzakh, 2019, p88.

## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

### 2.3 Les hommes effacés :

Haroun le grand père et Kamel le père de Nour, ces deux hommes sont comme effacés et absents de cette maison, ils sont sous l'autorité de leurs mères, ce sont des hommes pas sociables et solitaires, ils ne s'expriment pas et ils vivent dans l'ombre de leurs mères.

Baya a fait le choix de vie de ces hommes, elle a choisi d'elle-même Fatima pour Haroun en son absence, et elle a empêché à Kamel d'épouser la femme qu'il a aimé Mayssa, et avec Fatima, elles lui ont trouvé Meriem comme épouse.

Ils ont un point en commun c'est le silence, et une échappatoire commune c'est la menuiserie : « *Mais sitôt arrivés à la menuiserie, les deux hommes sont unis par un même soupir de soulagement. Ils retrouvent la singularité de leur corps et de leur esprit, comme s'ils n'avaient fait qu'un jusque-là avec leurs mères, et qu'on les en avait enfin détachés.* »

<sup>46</sup>On sent que ces hommes sont généreux avec leurs mères, ils ne les blessent pas, mais ils ont quand même ce besoin de se détacher d'elles.

#### 2.3.1 Haroun

Haroun, protégé et très aimé par sa mère Baya depuis qu'il était petit, cette dernière l'a kidnappé car son père qui n'avait pas d'enfant avec sa première femme voulait à tout prix un héritier, après ça elle l'a appelé Vincent afin de le protéger des colonisateurs, ensuite à l'école ses camarades l'ont surnommé « *le muet* »<sup>47</sup> parce qu'il avait du mal à s'exprimer, il était renfermé sur lui-même. Et puis il a été condamné parce qu'il était complice d'un coup d'état et à cause de son silence, il est resté huit ans en prison sans essayer de s'évader comme tout le monde ni essayer de se défendre.

Haroun se laisse faire et il n'a pas son mot à dire, puisque, quoi qu'il dise, sa mère et sa femme ne l'écoutent pas, il essaye donc d'oublier et d'esquiver sa solitude, son malheur et ces femmes dans sa menuiserie qu'on peut considérer comme son échappatoire, ainsi que la poésie, parce que oui Haroun se prend pour un poète.

---

<sup>46</sup> Ibid. p212.

<sup>47</sup> Ibid. p175.

## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

### 2.3.2 Kamel

Kamel, aussi protégé et choyé par Baya, Fatima et Meriem, il est aussi lâche que son père et surtout impuissant face à ces trois femmes, car comme lui, il ne décide de rien. Pas même de sa vie et du choix de sa femme.

Pas sociable et silencieux, Kamel aussi a son échappatoire qui est la menuiserie parce qu'il a toujours besoin de fuir Baya et Fatima. Il a donc connu Mayssa dont il est tout de suite tombé amoureux et a eu une histoire d'amour, cette dernière est tombée enceinte, mais malheureusement ses mères l'ont complètement refusé et ont refusé l'idée que Kamel vive avec Mayssa « *Comment ça ? Tu veux dire, dans le péché ? Avec cette trainée ?* ». <sup>48</sup> Ses mères l'ont influencé et il a fini par se faire à l'idée que Mayssa le manipule « *Maintenant elle invente une grossesse pour me garder dans ses filets, elle est carrément diabolique* ». <sup>49</sup>

Kamel comme soumis à ses mères, il a quitté Mayssa pour leur faire plaisir, il a donc épousé Meriem, que Baya et Fatima se sont chargées de choisir. Après quelques années de mariage, ils ont eu un garçon : Nour.

Kamel a eu un seul ami Boualem mais il s'avère que c'est un très mauvais ami car il l'a mêlé à un complot terroriste sans qu'il le sache, il va donc passer le reste de sa vie en prison et il mourra la bas, mais un jour avant sa mort, il fait part de son secret à sa femme Meriem, c'est la première fois qu'il parle à cœur ouvert, il lui annonce qu'il a une fille qu'il a rencontré par hasard le jour de son arrestation il y a dix ans.

Sur le plan qualificatif, ces hommes sont qualifiés de muets, lâches, nobles.

Ces hommes effacés en ce qui concerne la distribution apparaissent épisodiquement car ils sont réduits au silence, ils sont absents.

Pour l'autonomie, ces hommes sont désemparés, ils ne sont jamais tranquilles ni libres, toujours avec leurs mères, le seul moment de leur liberté c'est quand ils sont à la menuiserie.

Pour la fonctionnalité des hommes, Nous dirons qu'ils ne font rien du tout, ils sont sous l'emprise des mères, ils font que subir, mais Haroun n'est pas comme son fils Kamel, lui, il rêve avec la poésie.

---

<sup>48</sup>.BALI, Hajar, *écorces*, Alger, éditions Barzakh, 2019, p119.

<sup>49</sup> Ibid. p122.

## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

En ce qui concerne la pré-désignation, ces hommes sont à la fois généreux et lâches, ils subissent l'étouffement et l'excès d'amour et ils se laissent faire. Ce ne sont pas des héros.

### 2.4 Mouna

Ce personnage mystérieux, très difficile à comprendre, un peu hautaine, qui est venue dans la famille de Baya pour se venger, elle a basculé la vie de chaque personnage dans notre roman, notamment celle de Nour, Kamel, Meriem, Fatima et Baya.

Cette jeune femme s'intéresse à Nour et à sa famille, et elle note chaque détail de cette famille dans son cahier car elle passe son temps à écrire comme son grand père Haroun : « *Tu es comme mon grand-père Haroun, il écrivait sans arrêt des trucs qu'il était le seul à comprendre.* »<sup>50</sup> Elle a hérité ça de son grand père qu'elle n'a pas connu et c'est sa manière à elle de s'exprimer sans trop parler, comme tous les autres personnages.

Cette jeune femme orpheline, a fait tomber Nour amoureux d'elle pour se venger de sa famille qui l'a délaissée elle et sa mère, elle est apparue comme un fantôme dans la vie de Kamel son père : « *comme si j'étais quelque fantôme surgi de son passé.* »<sup>51</sup> Elle a bouleversé sa vie quand il l'a vu, il l'a reconnu et a su que c'est sa fille, il a donc vécu avec des remords le reste de sa vie.

Mouna avec le temps a su mettre ses rancœurs de côté quand elle s'est rapprochée de sa famille et de ses origines « *Le goût de la figue sur l'arbre de sa grand-mère m'a réconciliée avec Kamel, Mon père.* »<sup>52</sup> Comme si elle avait besoin de se sentir chez elle et de sentir ses origines. Mouna se sent rassurée en quelque sorte d'être réconciliée avec son père : « *La réconciliation, [...] elle constate enfin qu'elle n'est pas issue de rien. Elle n'est pas seule.* »<sup>53</sup> Cet instant-là a submergé toute sa douleur et sa rancœur.

Mouna est qualifiée d'incomprise, de mystérieuse, d'une jeune femme instruite, belle et instable.

En ce qui concerne la distribution, Mouna est apparue au milieu du roman et elle a changé la vie de chaque personnage.

---

<sup>50</sup> BALI, Hajar, *écorces*, Alger, éditions Barzakh, 2019, p244.

<sup>51</sup> Ibid, p57.

<sup>52</sup> Ibid. p147.

<sup>53</sup> Ibid.p244.

## Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages.

Pour l'autonomie, Mouna est souvent à part, même quand elle est en compagnie de ses amis, elle prend son cahier et elle écrit.

En termes de fonctionnalité, Mouna a décidé de venger sa mère morte, elle a donc glissé dans la vie de Nour pour le faire tomber amoureux d'elle et connaître toute sa famille qui l'a délaissé.

### Conclusion

A travers l'analyse que nous avons faite dans ce chapitre, nous remarquons que Hajar Bali s'est inspirée des événements réels de la société algérienne, elle a retracé toute l'histoire et tous les événements de l'Algérie en les reliant à une modeste famille.

Au terme de cette analyse des personnages, nous pouvons constater qu'à travers ces personnages mis en scène, Hajar Bali met en avant la vie en Algérie, les difficultés de la vie des algériens, elle nous fait découvrir comment sont les algériens qui se laissent faire, qui sont silencieux et ils ne trouvent pas de repère.

Ces personnages représentent le peuple algérien, qui se met en marge, qui subit une pression, et qui accepte son destin. Nos personnages sont incapables de parler, certains ont inventé un langage propre à eux, tandis que d'autres ont choisi de se taire. C'est exactement comme le peuple algérien avant le Hirak, le précise Hajar Bali dans une interview : « *Kamel lui, ne se réveille pas encore. Il est un peu à l'image du pays d'avant le grand mouvement, contrairement à son fils Nour qui peut, lui, être vu comme un futur hirakiste* »<sup>54</sup> donc elle fait de ses personnages, une image de sa société et de son pays, et de son personnage principal Nour un personnage qui cherche à sortir de cet emprisonnement afin de créer quelque chose et de se libérer comme a fait le peuple algérien en 2019 avec le hirak.

---

<sup>54</sup>[https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133_3826.php) [en ligne] consulté le 01/09/2021.



# **Conclusion générale**

Notre objectif à travers cette analyse du roman *Ecorces* de Hajar Bali est d'aborder le thème des femmes dans la société algérienne. Ce sujet a été abordé par plusieurs écrivains algériens ou autres, mais Hajar Bali nous a fait découvrir une autre vision de la femme, celle qui ne se laisse pas faire, la femme forte et imposante dans la société patriarcale.

Hajar Bali avec sa voix douce nous a fait voyager et fait vivre les moments de la société algérienne à travers une petite famille, elle a reproduit une vie de famille réelle tout en lui apportant sa touche imaginaire.

En lisant ses écrits, nous avons eu l'impression de vivre et de partager les moments avec les personnages, nous avons ressenti la peur des mères et l'étouffement des hommes et l'émancipation de Nour.

En effet, l'œuvre de Hajar Bali reflète la société algérienne et le peuple algérien, car à travers les quelques personnages du roman, l'écrivaine a décrit le peuple algérien qui est marginal, qui subit les pressions de la société, qui accepte son sort et essaie de trouver un langage propre à lui pour s'exprimer. Nous constatons d'ailleurs que, la société du roman est exactement celle de la société réelle car elle raconte la vie d'une famille ordinaire avec ses défauts et ses qualités.

Nous avons prouvé que Hajar Bali s'est inspirée de sa société, la société algérienne pour nous montrer que les femmes ne sont pas les seules victimes de cette société et qu'elles peuvent être combattives, et ce, après notre étude sociocritique et notre analyse des personnages.

En guise de conclusion, nous tenons à préciser que ce travail ne traite pas tous les éléments de ce roman, et il n'est pas exhaustif. Cette étude du roman peut s'élargir, dans l'étude de la temporalité, de l'analyse sémiologique des personnages.

# *Résumé*

## **Références bibliographiques**

### **Le corpus étudié :**

- BALI, Hajar, *écorces*, Alger, éditions Barzakh, 2019.

### **Ouvrages théoriques :**

- ADAMA, Samake, La sociocritique : enjeux théorique et idéologique. La problématique du champ littéraire africain, Sciences Humaines et Sociales, éditions Publicbook université, Paris, 2013.
- JOUVE, Vincent, l'effet personnage dans le roman, Paris, PUF, 1992.
- JOUVE, Vincent, la politique du roman, Paris, édition Armand colin, 2010.
- GENETTE, Gérard, Seuls, Paris, édition points, 1987.

### **Les références électroniques :**

- [https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133_3826.php) [en ligne] consulté le 15/05/2021.
- Définition disponible sur l'URL : <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/sociocritique> [en ligne] consulté le 20/06/2021.
- <https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/hajar-bali-etre-dans-lintimite-de-personages-tels-que-je-les-vois-pour-dire-la-situation> [en ligne] consulté le 11/07/2021.
- [https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133_3826.php) [en ligne] consulté le 19/06/2021
- [https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133_3826.php) [en ligne] consulté le 01/09/2021.
- [https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1972\\_num\\_6\\_2\\_1957](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957) [en ligne] consulté le 21/09/2021.
- Définition disponible sur l'URL : [https://www.anyssa.org/classedesgnomes/wp-content/uploads/documents/francais/litterature/odysseelitteraire/metallivre\\_lecons\\_quatrieme-de-couv.pdf](https://www.anyssa.org/classedesgnomes/wp-content/uploads/documents/francais/litterature/odysseelitteraire/metallivre_lecons_quatrieme-de-couv.pdf) [En ligne] consulté le 01/06/2021.
- Définition disponible sur l'URL : [https://www.anyssa.org/classedesgnomes/wp-content/uploads/documents/francais/litterature/odysseelitteraire/metallivre\\_lecons\\_quatrieme-de-couv.pdf](https://www.anyssa.org/classedesgnomes/wp-content/uploads/documents/francais/litterature/odysseelitteraire/metallivre_lecons_quatrieme-de-couv.pdf). [en ligne] consulté le 01/06/2021.

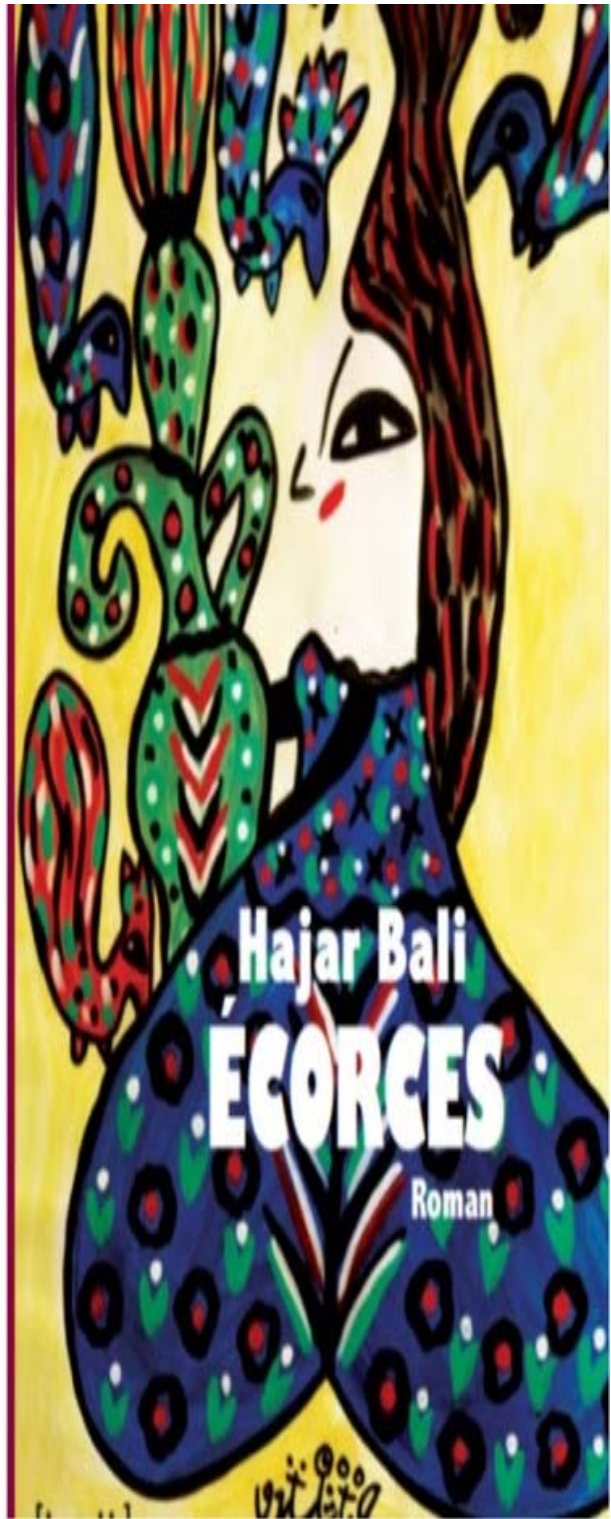
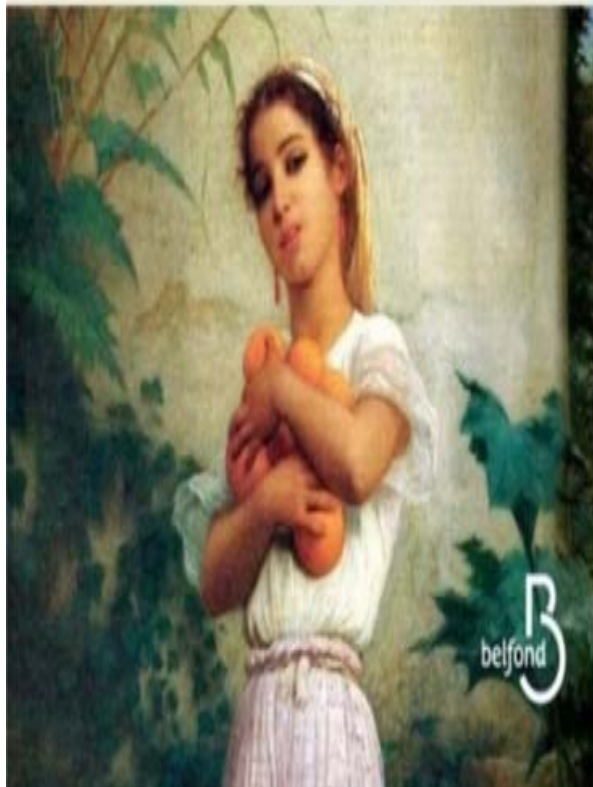
- Signification disponible sur l'URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cureuil#%C3%89tymologie> [en ligne] consulté le 31/05/2021.
- Disponible sur l'URL : <https://www.luminessens.org/post/2017/05/06/le-cactus> [en ligne] consulté le 31/05/2021.
- Définition disponible sur l'URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Illustration> [en ligne] consulté le 29/05/2021.
- [https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133_3826.php) [en ligne] consulté le 25/05/2021.
- Signification disponible sur l'URL : <https://www.aufeminin.com/tools/name/baya-b18050.html> [en ligne] consulté le 28/05/2021.
- [https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/hajar-bali-un-livre-qui-rend-hommage-au-peuple-algerien-24-02-2020-2364133_3826.php) [en ligne] consulté le 01/09/2021.

#### **Dictionnaires :**

- Le dictionnaire du littéraire, sous la direction d'ARON Paul, SAINT-JAQUES Denis, VIALA Alain, PUF, 2002.
- *Dictionnaire des symboles*, sous la direction de CHEVALIER, Jean et GHEERBRANT, Alain, Paris, éditions Robert Laffont, 2012.
- *LE GRAND LAROUSSE*, grand format, Ed, Larousse, Paris, 2016.

# **Annexe**

Hajar Bali  
**ÉCORCES**  
roman





« Lorsque Baya le trouve, endormi au bord de la rivière, elle s'assoit près de lui et attend son réveil. *C'est comme ça, il est comme ça. Mon fils sera poète.*

Le monde est plein de fractures, il n'y a rien à inventer. Juste suivre le flux de la rivière, capter le tourbillon, en faire un monde à raconter. »

H. B.

Nour, 23 ans, étudiant en mathématiques, vit avec son arrière-grand-mère Baya, sa grand-mère Fatima, et sa mère Meriem, dans un minuscule appartement d'Alger. Baya, 95 ans, née pendant la colonisation, est une femme courage qui a bravé les interdits et les mœurs de son temps. Jour après jour, elle transmet la mémoire de la famille à Nour.

Élevé dans ce gynécée étouffant, celui-ci s'ouvre au monde et à l'amour, qu'il trouve en Mouna, jeune femme à l'« inquiétante étrangeté ». Pourquoi le trouble-t-elle autant ? Est-elle celle qu'elle prétend être ? À son insu, Nour se retrouve au cœur d'une incroyable vengeance familiale reposant sur des secrets que Baya avait bien gardés.

Dans ce premier roman qui déjoue les codes de la saga familiale avec ampleur et modernité, Hajar Ball entrecroise les destins de ses personnages et les moments clés de l'histoire de l'Algérie du XX<sup>e</sup> siècle, explorant avec force et délicatesse la question de l'indicible. Ou comment rendre compte de l'humain, de sa complexité, de ses paradoxes, au-delà du langage et de ses axiomes.

Née en 1961, Hajar Ball vit à Alger, où elle a enseigné les mathématiques à l'université de Bab Ezzouar. Dramaturge, elle est l'auteure de *Rêve et vol d'oiseau*, un recueil de pièces théâtrales (2009), et de *Trop tard*, un recueil de nouvelles (2014), tous deux édités chez Barzakh. Ce roman paraît simultanément en Algérie et en France (Belfond).



[barzakh]

www.editionsbarzakh.dz

© Détail d'un tableau de Baya, 1985.  
(Collection privée)  
PRIX : 900 DA

Hajar Ball

ÉCORCES

[barzakh]

## Table des matières

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Les éléments paratextuels .....	4
1 L'étude des éléments paratextuels.....	6
1.1 La première de couverture :.....	6
1.1.1 Le titre .....	7
1.1.2 Le nom d'auteur .....	9
1.1.3 L'illustration.....	9
1.2 Les épigraphes.....	11
1.3 Les dédicaces.....	12
1.4 La quatrième de couverture.....	12
Chapitre II : La sociocritique et l'analyse des personnages. ....	15
1. La sociocritique.....	17
2 Analyse des personnages et leurs importances hiérarchiques :.....	19
2.1 Nour.....	21
2.2 Les trois mères.....	23
2.2.1 Baya.....	23
2.2.2 Fatima.....	23
2.2.3 Meriem .....	24
2.3 Les hommes effacés : .....	25
2.3.1 Haroun.....	25
2.3.2 Kamel .....	26
2.4 Mouna.....	27
Conclusion générale .....	29
Références bibliographiques .....	32
Annexe .....	35

## **Résumé**

L'objectif de notre projet est d'étudier la société algérienne à travers le roman de Hajar Bali intitulé « écorces » .

Pour cela nous nous sommes appuyés sur deux chapitres.

Dans le premier chapitre nous avons traité l'importance des éléments paratextuels dans l'analyse littéraire, cette dernière nous a permis d'observer le roman avant de commencer sa lecture, tous ces éléments sont déployés pour aider le lecteur à interpréter le texte.

Dans le deuxième chapitre, nous avons abordé la sociocritique du roman, où Hajar Bali s'est inspirée de la société algérienne pour mettre en évidence la justification de la peur des trois mères, de souligner la pression subie par les hommes, tout en démontrant que les femmes ne sont pas seulement des victimes mais également des leaders au sein de la société algérienne.

## ***Mots clés***

- Analyse des personnages
- Étude sociocritique
- Écorce
- Lecture sociologique